

unique, de la lutte de classe, on dégringolera facilement au wilsonisme démocratisé, c'est-à-dire au Kautskisme, et encore plus bas (si tant est qu'il y ait quelque chose de plus bas que le kautskisme). Mais je le répète, nous vivons en 1923, et nous sommes déjà plus ou moins instruits par l'expérience. L'Internationale Communiste est maintenant une réalité, et ce n'est pas Kautsky qui réalisera et contrôlera la lutte liée à nos mots d'ordre. Notre façon de poser la question est diamétralement opposée à celle de Kautsky. Le pacifisme est un programme académique ayant pour but de libérer de la nécessité de l'action révolutionnaire. Notre position de la question au contraire pousse à la lutte. Aux ouvriers d'Allemagne, qui ne sont pas communistes (Il n'est pas besoin de convaincre ces derniers), aux ouvriers en général et, en premier lieu, aux ouvriers social-démocrates, qui redoutent les conséquences économiques de la lutte pour le gouvernement ouvrier; aux ouvriers de France, qui sont encore absorbés par la question des réparations et de la dette nationale; aux ouvriers d'Allemagne, de France et de toute l'Europe, qui craignent que l'instauration du régime ouvrier n'amène l'isolement et la décadence économique de leurs pays, nous disons: une Europe, même temporairement isolée (or il ne sera pas facile de l'isoler car, par l'Union Soviétique, elle sera reliée à l'Orient), non seulement se maintiendra, mais se relèvera et se renforcera lorsqu'elle aura abattu ses barrières douanières intérieures et allié son économie aux incalculables richesses de la Russie. Les « Etats-Unis d'Europe » sont une perspective purement révolutionnaire, l'étape prochaine de notre perspective révolutionnaire générale, étape nécessitée par la différence profonde de situation entre l'Europe et l'Amérique. Ne pas tenir compte de cette différence essentielle pour la période actuelle, c'est involontairement noyer la perspective révolutionnaire réelle dans les abstractions historiques. Evidemment, la fédération ouvrière et paysanne ne se limitera pas à l'étape européenne. Par l'intermédiaire de notre Union soviétique, elle ouvrira, comme nous l'avons dit, une issue vers l'Asie et, par là même, ouvrira à l'Asie une issue à l'Europe. Ainsi, il ne s'agit que d'une étape, mais d'une grande étape historique, la première de celle que nous avons à franchir.

## 4 les états-unis de l'europe socialiste

---

Ce texte est extrait d'une brochure éditée par la *Librairie de l'Humanité* sous le titre: « Les Etats-Unis de l'Europe Socialiste » en 1926. Il a été rédigé par un communiste américain d'origine hongroise, John Pepper (Poyani) dans le cadre de la discussion lancée par Trotsky dans le texte No 3 et dans les thèses développées in *Europe et Amérique*.

---

L'internationale communiste a posé devant l'Exécutif élargi un nouveau mot d'ordre: celui des Etats-Unis de l'Europe socialiste.

Il faut rechercher dans quelle mesure ce mot d'ordre est juste; voir si, dans la lutte pratique, il est vraiment nécessaire et utilisable; s'il est réellement propre à servir de mot d'ordre politique synthétique. Cette recherche est d'autant plus nécessaire que la discussion à l'Exécutif élargi a à peine effleuré ce problème, à l'égard duquel nombre de délégués manifestaient un scepticisme marqué. Certains camarades se sont souvenus que Lénine, en 1915, s'était prononcé contre le mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe. Plus d'un s'étonne et demande: « Est-il rationnel de considérer maintenant ce mot d'ordre politique comme celui qui doit grouper tous les autres pour la prochaine période? ». Recherchons donc s'il est juste. Analysons-en d'abord le fondement, c'est-à-dire la situation concrète elle-même. Seule, cette analyse nous dira clairement si ce mot d'ordre est juste ou non.

### La nouvelle Amérique et la nouvelle Europe

La situation concrète qui a amené à poser dans les thèses politiques de l'Exécutif élargi ce mot d'ordre est: 1<sup>o</sup>) l'hégémonie économique et, en partie, politique de l'Amérique sur l'Europe; 2<sup>o</sup>) l'antagonisme croissant entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Nous pouvons constater toujours plus clairement une dépendance réciproque de l'Amérique et de l'Europe. On peut affirmer que l'interdépendance de l'Amérique et de l'Europe se manifeste de plus en plus sur la base de leur opposition croissante.

Quels sont les facteurs qui, actuellement, dominent la situation en Amérique? Il faut les rechercher, car c'est seulement alors qu'on pourra établir si l'antagonisme entre l'Amérique et l'Europe est en